

## HOUSE OF COMMONS

Thursday, Feb. 17, 1870

The Speaker took the chair at three o'clock.

Mr. Savary rose to move the Address in reply to the speech from the Throne. With reference to the first paragraph he believed the House would agree with His Excellency that this was a most suitable time for the meeting of Parliament. The last session was held at a later period, but that was owing to circumstances which rendered it necessary. The circumstances under which they met was referred to in the second clause of His Excellency's Speech. The country had cause of congratulation for an abundant harvest last year throughout the whole Dominion. The Fisheries also had been unusually productive, and not only that, but the prices for fish ruled high. Representing as he did a county largely interested in this important branch of our industries, it was especially gratifying to him to be able to make this statement. He would not enlarge upon the question of fisheries; but it was well known that the American Government had adopted a policy of excluding our fish from their markets, except upon payment of a very high duty. This system still continued. It was satisfactory to know, that though our fisheries were subject to these burdens, our citizens were not subject to other burdens which the people of the United States had to bear. A more loyal, industrious and contented class of people, he was glad to say, did not exist in the Dominion, than the population of Nova Scotia engaged in the fisheries. (Hear, hear.) Notwithstanding the burdens under which they laboured, they were prosperous and contented, and looked with the utmost confidence to this Government to give them that protection which the importance of their industry demanded. His Excellency had not promised any particular measure with reference to the increased protection of the fisheries guaranteeing to them those rights which the law of nations had given them; but he had reason to believe, that now that the United States were apparently determined to maintain their restrictions upon our fisheries, our Government were disposed to take steps to protect this important branch of our industries. With regard to the North-West Territory misapprehensions had undoubtedly existed with reference to the intentions with which that country was sought to be acquired by Canada. There had been a complete misunderstanding on the subject. What object could the Dominion have in acquiring that Territory hostile to the inhabitants of the Territory, (hear, hear). It

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 17 février 1870

L'Orateur ouvre la séance à trois heures.

M. Savary se lève pour proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. À propos du premier paragraphe, il croit que la Chambre sera d'accord avec Son Excellence que le moment est bien choisi pour l'ouverture du Parlement. La dernière session s'est tenue plus tard, mais ce sont les circonstances qui en avaient dicté la date. Le deuxième article du discours de Son Excellence en donne l'explication. Le pays a tout lieu de se réjouir de l'abondante récolte que toute la Puissance a connu l'année dernière. La pêche aussi a été exceptionnellement bonne et, bien plus, le prix du poisson est resté élevé. À titre de représentant d'un comté très intéressé par cet important secteur de nos industries, il éprouve beaucoup de satisfaction à faire cette déclaration. Il ne veut pas s'étendre sur la question des pêcheries, mais il est notoire que le Gouvernement des États-Unis a adopté une politique visant à exclure notre poisson de ce pays, sauf s'il est soumis à un droit très élevé. Cette pratique a encore cours. Mais il est réconfortant de constater que, bien que nos pêcheries fassent l'objet de ces restrictions, nos citoyens ne sont pas soumis aux autres contraintes qui pèsent sur le peuple américain. Il est heureux de pouvoir dire qu'il n'existe pas dans toute la Puissance une catégorie de gens plus loyaux, plus travailleurs et plus heureux que la population de la Nouvelle-Écosse qui s'occupe de pêche. (Bravo!) Malgré les contraintes qui leur sont imposées dans leur travail, ils connaissent du succès, sont satisfaits et ont pleinement confiance que le Gouvernement actuel leur accordera la protection qu'exige une industrie aussi importante que la leur. Son Excellence ne promet aucune mesure particulière relative à la protection accrue des pêcheries visant à garantir le respect des droits que le droit des États a accordés; mais il a toutes les raisons de croire que, maintenant que les États-Unis semblent déterminés à maintenir leurs restrictions sur nos pêcheries, notre Gouvernement est disposé à prendre des mesures destinées à protéger ce secteur important de nos industries. Quant aux Territoires du Nord-Ouest, il existe sans doute des malentendus quant aux raisons pour lesquelles le Canada cherche à les acquérir. C'est la confusion totale. En effet, dans quel but la Puissance voudrait-elle acquérir ce Territoire hostile à ses habitants? (Bravo!) Il est contraire aux principes fondamentaux de nos institutions de ne pas reconnaître les droits des